

LES MÉMOIRES D'UN JOKER VOLANT

Françoise HOFFER-MASSARD

HOFFER-MASSARD F. (2016). Les mémoires d'un joker volant. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 45: 87-90.

Le projet de l'Atlas de la flore vaudoise a démarré sur les chapeaux de roues (BORNAND *et al.* 2015). De nombreux bénévoles se sont inscrits pour participer au travail d'inventaire. Leurs connaissances en botanique systématique sont passablement hétérogènes, certaines personnes ont besoin d'appuis. Pour les aider, une fonction de «joker volant» a été créée.

Joker volant, n'est-ce pas un joli titre? Nous sommes six à occuper cette fonction passionnante tant sur le plan humain que sur celui de la botanique. Pour ma part, je suis allée plusieurs fois sur le terrain rejoindre des personnes qui m'en avaient fait la demande. En arrivant avec un regard neuf, je ne ressens pas cette usure qui peut être celle du bénévole après plusieurs journées d'herborisation dans son carré, et je me sens très libre.

Morges-Bellevue et ses endroits oubliés

Une visite sur le carré central de Morges au printemps 2015 a permis de mettre en évidence l'intérêt de bien examiner la carte du kilomètre central à la recherche d'éventuels endroits oubliés. Le responsable du carré et son acolyte avaient déjà fourni un grand travail, mais les derniers mètres d'un chemin creux leur avaient échappé. Dans une haie, même si elle n'était pas encore fleurie, la vesce des haies (*Vicia dumetorum*) était parfaitement reconnaissable grâce à ses stipules très particulières (fig. 1). Un peu plus loin, à l'extrême limite du carré, sur une pelouse de l'hôpital, nous avons trouvé *Cephalanthera damasonium*. Même si nous n'avons pas pu ajouter beaucoup de nouvelles espèces, nous avons passé une belle journée ensemble sur le terrain.

Châtaigneraie vers Founex, ne plus tourner en rond

Avant d'accompagner les personnes sur le terrain, il m'arrive de demander la liste des espèces déjà répertoriées. Cela donne une bonne idée de ce qu'il reste à faire. Ici, les consignes n'avaient

pas été comprises et l'inventaire était bloqué. Par une belle journée de mai, nous sommes partis à quatre explorer le carré central. Suite à une discussion, nous avons décidé de recommencer à zéro et de trouver au moins 200 espèces en une journée. Le but a été atteint puisque nous avons noté près de 250 espèces. Pour mettre cette équipe sur les rails, j'ai établi la liste des espèces de la journée que j'ai transmise à Info Flora avec le carnet en ligne et j'ai transmis un tableau Excel à chaque participant. Cette liste permet de savoir les espèces qui nous sont familières ou pas. C'était aussi l'occasion de proposer un changement de responsable de carré en l'attribuant à une personne habitant sur place.

En août, nous sommes retournées dans le carré central avec la nouvelle responsable, pour répertorier la flore estivale et examiner quelques zones négligées lors de la première visite. Nous sommes allées dans des champs, où de jolies surprises nous attendaient: *Anagallis foemina* (fig. 2) et *Lythrum hyssopifolia*, une espèce devenue très rare en Suisse. L'esprit humain étant parfois lent, de retour à la maison j'ai eu des doutes au sujet d'une plante. La petite caryophyllacée présente en assez grande quantité dans un champ n'était peut-être pas *Petrorhagia saxifraga*... Courriel à la responsable du carré qui est retournée sur le terrain et m'a envoyé une part d'herbier quelques jours après: c'était *Gypsophila muralis*, une espèce rare des champs humides! En prime, Marie-Madeleine Toni est retournée sur place pour s'informer sur l'avenir du champ concerné; il s'annonce malheureusement sombre, avec des projets de constructions.

Mauraz, où le joker volant oublie de noter...

Assez tard dans la saison, le 22 août 2014, j'ai été appelée sur le carré de Mauraz. Nous étions trois, dont deux ornithologues qui avaient accepté ce carré. Elles s'étaient données beaucoup de peine, mais elles devaient passer énormément de temps à identifier une série d'espèces relati-



Fig. 1. Stipules caractéristiques de *Vicia dumetorum*



Fig. 2. *Anagallis foemina*



Fig. 3. *Bromus erectus* avec ses poils en arête de poisson



Fig. 4. *Lythrum hyssopifolia*



Fig. 5. *Raphanus sativus* en fleurs



Fig. 6. *Raphanus sativus* en fruits.



Fig. 7. *Aristolochia clematitis*



Fig. 8. *Tordylium maximum*



Fig. 9. Une drôle de rencontre

vement courantes. Cette journée a plutôt tenu du cours de botanique, l'un des buts du projet Atlas étant d'améliorer les connaissances botaniques des bénévoles motivés. Afin d'aider au mieux, j'ai choisi de noter toutes les espèces rencontrées, pour leur fournir un tableau Excel avec les données du jour. Je me suis perdue dans des explications. Le soir, en transcrivant mes notes, *Bromus erectus* manquait à l'appel malgré une démonstration concernant le bord des limbes foliaires avec leurs poils en arête de poisson (fig. 3).

Vullierens Grand Sève, quand on parle du loup, il sort du trou

Les jours diminuant très rapidement, certains ont décidé de faire appel à une aide avant la fin de la saison. Le 1^{er} septembre, je suis allée avec un spécialiste des orchidées. Nous n'avons pu commencer qu'après sa journée de travail et j'étais encore excitée après les dernières trouvailles, surtout celle de la salicaire à feuille d'hyssope (*Lythrum hyssopifolia* fig. 4), vue peu auparavant à Founex. «Quand on parle du loup, il sort du trou» s'est révélé exact, puisque cette petite plante annuelle rare était aussi présente dans un champ. C'était peut-être le résultat d'un été très humide.

Les Evouex vers Cossonay, la nuit...

A nouveau après une journée de travail, le 11 septembre, nous sommes allés à trois dans le carré central «Cossonay, les Evouex». Les jours raccourcissant très vite, nous avons dû nous hâter et nous avons été interrompus par l'arrivée de la nuit.

Une journée pleine de surprises

Mardi 9 juin 2015, il est urgent de visiter le carré du Lac Ter à la Vallée de Joux. Au fur et à mesure que le train avance vers le Jura, le ciel se fait gris, très sombre. Peu avant le Day, une petite pluie tombe. Avec un abonnement général, c'est facile de modifier un trajet. Je décide d'aller à Vallorbe voir une plante repérée quelques jours avant depuis le TGV. Petite déception, il s'agit simplement de *Genista sagittalis* qui recouvre de grandes surfaces sur les talus. Il pleuvine, j'ai froid, je tiens à être en forme pour le week-end suivant consacré à l'Atlas. Je choisis de repartir pour Lausanne, un wagon bien chauffé m'attend au terminus de la ligne. J'échafaude des projets pour l'après-midi: éventuellement descendre à Cossonay et rejoindre Essert-Pittet dans le carré 5 x 5 de Belmont-sur-Yverdon. Le train s'ébranle, il s'arrête à Arnex-sur-Orbe où j'avise un car

postal avec une grosse inscription de sa destination, Yverdon. Tiens, il va passer par Suscévaz et Chamblon: la décision est très vite prise. Je vais profiter de contrôler une curieuse lamiacée repérée quelques semaines auparavant à Chamblon. Je peux revisiter ce secteur à la limite du carré de Belmont-sur-Yverdon. C'est la seule belle prairie de ce secteur. Première surprise, en marge d'un enclos pour les chevaux, *Aristolochia clematitis* (fig. 7)! Même si c'est en dehors de la zone étudiée, cette espèce très rare mérite d'être notée. Je longe une lisière avec des traces de pas marquées dans l'herbe. Serait-ce un orchidophile? J'arrive vers la lamiacée visée, elle est très bizarre; est-ce une forme anormale de *Salvia pratensis*? Le mystère reste entier. Quelques mètres plus loin, je repère une petite colonie d'une apiacée inconnue. J'en récolte une pour l'identifier et je retourne vers un arrêt de bus. On m'interpelle. Ce sont Mariska Ray et Christophe Bornand qui parcourent trois des carrés que j'étudie afin d'essayer de mettre au point une méthodologie de travail. Nous discutons un petit moment et je leur signale que j'ai prélevé une mystérieuse plante. Ils l'avaient aussi vue et s'étaient demandé si je l'avais trouvée. Christophe me dit penser à *Tordylium maximum* (fig. 8). Ainsi, j'ai su qui avait laissé des traces dans l'herbe. De retour à la maison, j'ai contrôlé; il s'agissait bien de *Tordylium maximum*. Cette espèce très rare est déjà signalée dans la région d'Orbe par SUTER (1802) dans le premier «Flora Helvetica».

Examiner des photos, une histoire de radis...

Examiner des photos dans l'espoir d'identifier des plantes est aussi une tâche de joker. Ce système fonctionne assez bien, mais malheureusement pas avec certaines espèces critiques, notamment les graminées. Deux personnes qui ne s'étaient pas concertées ont envoyé des photos d'une même brassicacée, *Raphanus sativus*, le radis cultivé (fig. 5 et 6). *Flora Helvetica* (LAUBER *et al.* 2012) n'a pas de photos de fruits. Après avoir reçu sa réponse, l'une des deux a envoyé le courriel suivant: «A la lecture, sur Internet, d'articles concernant le radis fourrager, j'en déduis que ce n'était pas pour l'alimentation du bétail, mais comme engrais vert qu'un agriculteur l'a semé dans son champ. J'ai lu qu'en plus de fournir rapidement une grande masse végétale que l'on pourra enfouir dans le sol, il a la propriété particulière de fonctionner comme une sous-soleuse végétale, grâce à sa longue racine qui se décompose rapidement l'année suivante et laisse

un trou profond dans la terre, ce qui permet à l'eau de pluie de descendre dans des sols qui ont été compactés par le passage répété des engins agricoles». Il s'agit d'une variété, *Raphanus sativus var. niger*¹, dite radis fourrager ou «tillage radish».

Le travail à domicile et le télétravail sont à la mode

Plusieurs fois, des personnes sont venues chez moi pour faire examiner leur récolte. Je ne suis malheureusement pas très à l'aise avec les plantes séchées et aplaties, car c'est difficile de faire le lien avec le terrain. C'est pourtant un exercice très intéressant qui aide à faire progresser les connaissances de tous.

Il m'arrive aussi de faire des consultations téléphoniques pour aider quelqu'un à introduire ses données sur le site d'Info Flora. Étonnamment, cela fonctionne bien.

Du carnet de notes au smartphone.

À la belle saison, les listes de terrain sont souvent très longues et les retours à la maison sont laborieux. Après avoir identifié et contrôlé les plantes récoltées, il reste la transcription des notes dans un tableau Excel, ce qui peut prendre une journée entière, puis à envoyer les données une à une dans le carnet en ligne Info Flora². Plus de deux cents notes, c'est long ; quand aurai-je fini ? Mes yeux se croisent... Dire que j'ai un smartphone que je n'utilise pas pour mes notes, parce que j'ai peur de faire des erreurs sur le terrain ! Mettons les blocages au vestiaire, c'est le moment d'essayer !

La première étape consiste à connecter son téléphone avec le carnet en ligne d'Info Flora et de télécharger «App Info Flora». Le 31 mai 2015, je pars à Renens avec mon smartphone et je me lance. J'enregistre une quarantaine de données ; sur le terrain, c'est très lent parce que j'ai cherché les noms dans la liste alphabétique des espèces. Je n'ai pas encore compris qu'il y a une fonction de recherche très rapide.

De retour à la maison, je relis soigneusement mes notes et je reprends les plantes sur lesquelles j'hésite. Plus besoin de chercher ni la commune ni l'altitude, cela se fait automatiquement au moment de l'envoi à Info Flora. Je transfère mes données avec une simplicité étonnante, génial ! En plus, je suis sûre que les coordonnées sont justes, c'est impossible d'inverser les chiffres, comme cela arrive quand on saisit tout manuellement.

Avez-vous besoin d'un joker volant ?

Faire appel à un joker volant est très simple et c'est souvent une belle occasion d'apprendre à mieux se connaître et d'améliorer ses connaissances botaniques. Si vous avez des difficultés, n'hésitez pas : appelez-nous, nous viendrons volontiers vous accompagner sur le terrain ou vous aider d'une autre façon. La liste et les adresses des jokers volants sont disponibles sur le site internet de l'Atlas³. C'est aussi l'occasion de faire des rencontres inattendues (fig. 9).

Source des illustrations

Toutes les photos sont de l'auteur sauf la figure 5 d'Annelise Dutoit.

Bibliographie

- BORNAND C., CHEVALIER M., CIARDO F., CLERC C., JOTTERAND A., MAGNIN-GONZE J. & ROMETSCH S., 2015. L'Atlas de la flore vaudoise: lancement d'un projet ambitieux. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 44: 83-92.
- LAUBER K., WAGNER G. & GYGAX A., 2012. *Flora Helvetica*. 4e éd. française. Haupt, Berne, 1656 p.
- SUTER J. R., 1802. *Flora helvetica exhibens plantas Helvetiae indigenas hallerianas, et omnes quae nuper detectae sunt ordine linnaeano*. Orell, Fuesli et Soc. Zürich, 2 vol.
<https://books.google.ch/books?id=rVkJQAAMA-AJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false> (consulté le 9.3.2016)

Sites internet

- ¹ROBERT L. Le Tillage Radish: une sous-soleuse biologique?
<https://www.agrireseau.net/grandescultures/documents/Tillage%20radish%20LR.pdf> ; (22.2.2016)
- ²Info Flora
<https://www.infoflora.ch/>
- ³Atlas de la flore vaudoise
<http://www.atlasflorevd.ch/>